



SYNTHÈSE

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN AFRIQUE ET IMPORTANCE DE LA PRODUCTION RIZICOLE:

PROMOTION DE LA COALITION POUR LE DÉVELOPPEMENT DU RIZ EN AFRIQUE (CARD) ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE RIZ EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Par Shinjiro Amameishi

Résumé

- Parmi les principales cultures vivrières africaines, le riz se distingue par la forte croissance de sa demande. La « Coalition pour le développement du riz en Afrique (CARD) », mise en place depuis 2008, est actuellement dans sa phase 2 avec pour objectif de porter la production rizicole en Afrique subsaharienne (ASS) à 56 millions de tonnes en 2030 soit un doublement du niveau de production de 2018. Bien que la production augmente régulièrement, les progrès enregistrés, restent en deçà des objectifs fixés. La principale raison en est la faible productivité.
- Lors de la révolution verte, les pays asiatiques ont considérablement augmenté leur production de riz grâce à des améliorations spectaculaires de la productivité. Cette augmentation a été rendue possible grâce aux efforts soutenus des États, qui ont notamment continué à allouer 10 à 15 % des budgets nationaux au secteur agricole et ont concentré leurs efforts sur la recherche, le développement technologique, la vulgarisation et le développement de l'irrigation. Cependant, la part du secteur agricole dans le budget national des États africains n'est en moyenne que de 2,55 % (2020).
- Les objectifs de la phase 2 de la CARD ne pourront être atteints que si et seulement si le rythme actuel d'accroissement de la superficie rizicole (400 000 ha/an) est maintenu, combiné à une augmentation soutenue du rendement qui devrait être équivalent à de celui noté durant la révolution verte en Asie (52 kg/ha/an). Pour y arriver, les décideurs politiques africains doivent faire preuve d'un leadership politique fort, s'attaquer sérieusement à la situation critique de la sécurité alimentaire, en particulier celle du riz, et prendre des mesures urgentes.
- Compte tenu de la sécurité alimentaire future en Afrique subsaharienne, il est plus important de promouvoir un développement durable et résilient de la riziculture dans une perspective à long terme, plutôt que de se concentrer uniquement sur l'objectif de la phase 2 du CARD.

L'importance du riz et de sa production en Afrique

(1) L'importance du riz

L'Afrique ne parvient pas à produire suffisamment de nourriture sur son continent et dépend fortement des importations alimentaires pour combler ce déficit. La problématique réside dans la capacité de l'Afrique subsaharienne (ASS) à répondre à cette forte augmentation de la demande en céréales sans recourir davantage aux importations ou à une expansion majeure des superficies agricoles ce qui pourrait entraîner une perte de biodiversité et une augmentation des émissions de gaz à effet de serre qui en découlent (van Ittersum et al 2016).

Au cours des dernières décennies, la demande en riz a connu une croissance particulièrement rapide. En effet, en comparant la part de l'offre et des importations des quatre principales cultures vivrières en Afrique (manioc, maïs, riz et blé) en 1961, 2000 et 2023, seul le riz a enregistré une augmentation remarquable de ces deux aspects (tableau 1). Cela indique que la demande de riz augmente de manière significative par rapport aux autres principales cultures vivrières.

(2) Production et importation de riz en Afrique

En Afrique, la production de riz, qui s'élevait à seulement 4,31 millions de tonnes en 1961, a connu une augmentation pour atteindre 42,67 millions de tonnes en 2023 (FAOSTAT). Sur ce total, la production de riz dans les pays d'Afrique subsaharienne ciblés par le CARD représente 36,99 millions de tonnes. Dans cette région, la croissance la plus significative a été observée en Afrique de l'Ouest, où la production est passée de 7,13 millions de tonnes en 2000 à 24,17 millions de tonnes en 2023.

En Afrique de l'Est, la production est également passée de 3,77 millions de tonnes en 2000 à 10,33 millions de tonnes en 2023. Ces deux régions représentent plus de 80 % de la production rizicole africaine (figure 1). Par ailleurs, la superficie rizicole totale en Afrique en 2023 était de 18,45 millions d'hectares, soit une augmentation de 6,64 fois par rapport à 1961 (2,78 millions d'hectares) (figure 2).

D'un autre côté, la productivité moyenne du riz en Afrique était de 2,31 t/ha (2023), soit moins de la moitié de celle de l'Asie (4,99 t/ha en 2023) (FAOSTAT). L'Afrique de l'Ouest et de l'Est ont enregistré des rendements respectifs de 2,17 t/ha et 2,38 t/ha avec une croissance de la productivité restée marginale. En Afrique centrale, la productivité est extrêmement faible, à 1,08 t/ha (figure 3).

Les importations de riz ont été multipliées par 3,4 entre 2000 et 2023 (4,99 millions de tonnes en 2000, 17,12 millions de tonnes en 2023) (FAOSTAT). Les augmentations les plus importantes ont été observées en Afrique de l'Ouest et de l'Est, qui ont importé respectivement 9,19 millions de tonnes et 4,45 millions de tonnes de riz. Les trois autres régions – Afrique centrale (1,36 million de tonnes), Afrique du Nord (0,77 million de tonnes) et Afrique australe (1,35 million de tonnes) – ont vu leurs importations de riz augmenter respectivement de 3,52 fois, 2,75 fois et 2,39 fois par rapport à 2000 (figure 4).

L'importance du riz et de sa production en Afrique

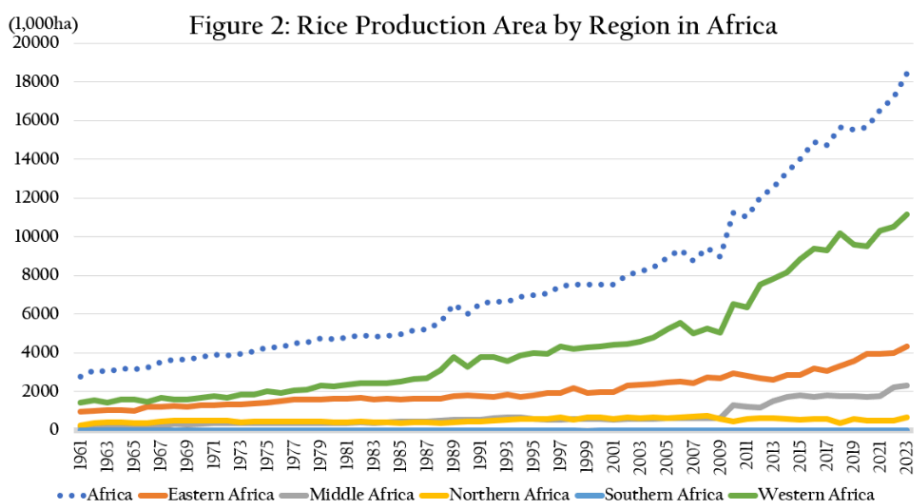
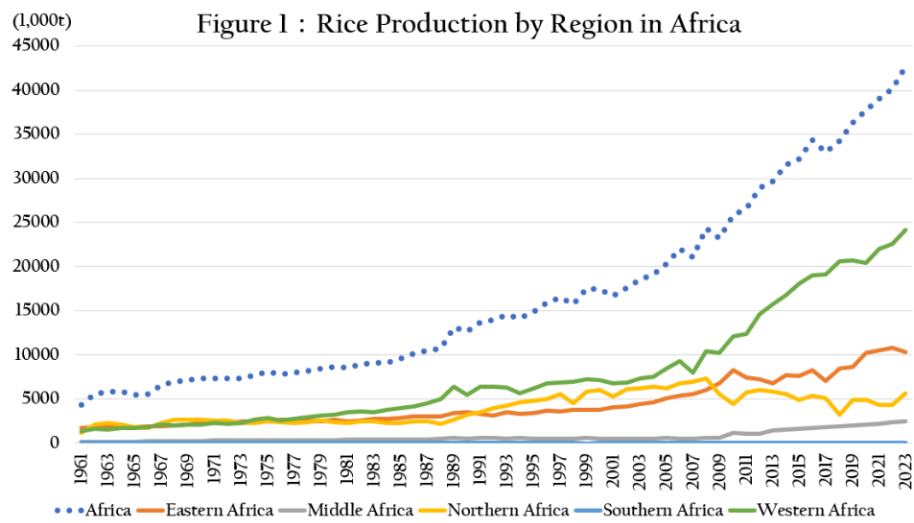
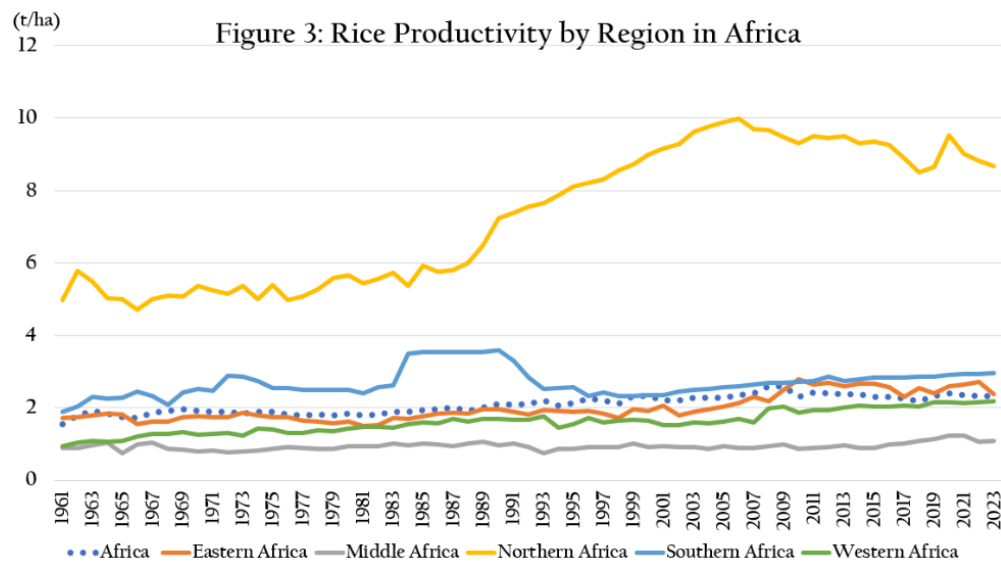


Tableau 1: Part de l'approvisionnement et des importations parmi les quatre principales cultures vivrières en Afrique

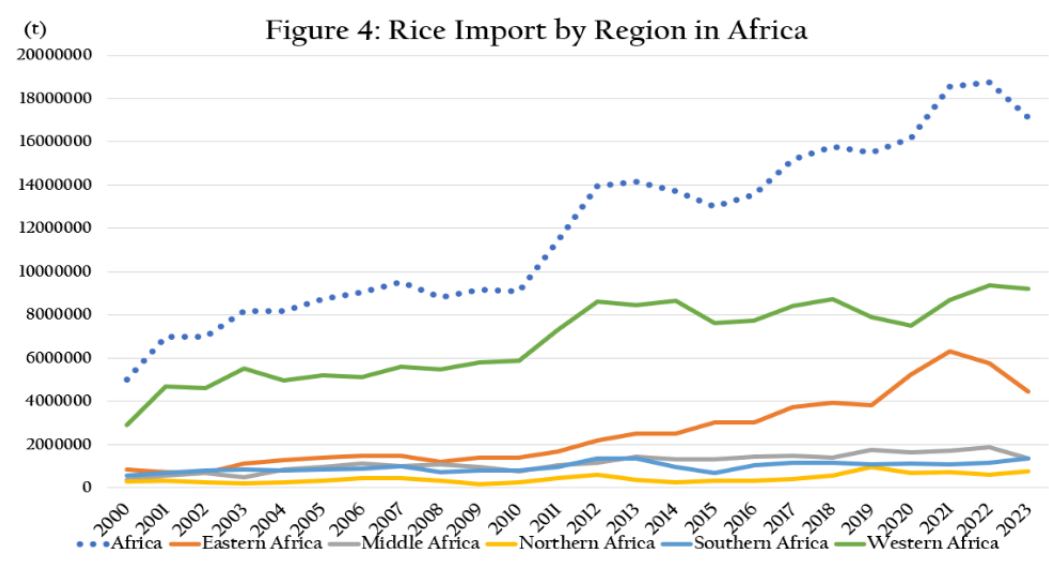
	Part de l'approvisionnement			Part des importations		
	1961	2000	2023	1961	2000	2023
Manioc	54,05	45,81	47,70	0,00	0,00	0,00
Le maïs	25,65	25,29	24,03	10,67	25,10	22,61
Riz	7,70	10,58	13,14	15,60	12,85	22,49
Le blé	12,61	18,32	15,13	73,74	62,05	54,89

Source : Préparé par l'auteur à partir des données de FAOSTAT

L'importance du riz et de sa production en Afrique



Source: Préparé par l'auteur à partir des données de FAOSTAT
* En Afrique du Nord, plus de 99 % du riz est produit en Égypte, qui mène une production rizicole très développée le long du Nil. Au cours de la révolution verte, le gouvernement a encouragé le développement de la production rizicole.



Source: Préparé par l'auteur à partir des données de FAOSTAT

Sécurité alimentaire future et potentiel d'amélioration de la productivité rizicole en Afrique

(1) Sécurité alimentaire future en Afrique

L'Afrique affiche le taux de croissance démographique le plus élevé au monde et constitue la seule région où la population continuera d'augmenter de manière significative jusqu'en 2100. En Afrique subsaharienne (AAS), la population devrait atteindre 22,1 milliards d'habitants en 2050 et 33,4 milliards en 2100, contre 12,2 milliards en 2024 (Division de la population du Département des affaires économiques et sociales des Nations unies, 2024). Alors que la demande alimentaire mondiale devrait augmenter de 60 % d'ici 2050 par rapport à 2005/2007, celle en Afrique subsaharienne devrait croître beaucoup plus rapidement, avec une demande en céréales qui devrait tripler (van Ittersum et al 2016). Beltran-Peña et al. (2020) ont estimé que, quel que soit le scénario, l'Afrique ne sera pas en mesure d'atteindre l'autosuffisance alimentaire d'ici 2100, la situation s'aggravant par rapport à la situation actuelle.

La consommation de riz augmente plus rapidement que celle de tout autre produit de base. La demande de riz a augmenté à un rythme de 6 % par an au cours des dix dernières années (Arouna et al. 2021b). En Afrique subsaharienne, le taux de croissance de la demande de riz dépasse de loin le taux de croissance démographique (2023 : 2,5 %, BM). En raison de la croissance démographique, de la croissance économique et de l'urbanisation, le passage au riz devrait se poursuivre, entraînant une augmentation de la consommation de riz.

(2) Retour sur l'expérience asiatique (efforts déployés durant la révolution verte)

De 1967 à 1997, pendant la révolution verte, les taux de croissance de la production mondiale de blé, de riz et de maïs ont largement dépassé ceux de la demande (1993-2020) en raison des taux élevés de croissance des rendements (Cassman 1999). En Asie, le taux de croissance annuel du rendement et de la superficie rizicole entre 1967 et 1982 était respectivement de 2,54 % et 0,70 % par an (Hazell 2009). Cela indique que l'augmentation de la production a été principalement due à des rendements plus élevés plutôt qu'à une expansion des surfaces cultivées.

En moyenne, à l'échelle des systèmes de culture dans huit pays africains, les rendements réels ne représentent que 38 % de leur potentiel, avec des rendements relatifs les plus faibles dans les plateaux et les bas-fonds pluviales, suivies des bas-fonds irriguées (van Oort et al. 2015). Dans la riziculture en Afrique, les plateaux, les bas-fonds pluviales et les bas-fonds irrigués représentent respectivement 32 %, 38 % et 24 % (Diagne et al. 2013).

Il est essentiel de promouvoir la recherche ainsi que le développement et la vulgarisation de technologies adaptées aux agriculteurs, en particulier pour la riziculture pluviale, qui occupe 70 % de la superficie rizicole et affiche des rendements réels faibles par rapport aux rendements potentiels (Arouna et al. 2021a, Yuan et al. 2021, Rodenburg and Saito 2022). Au niveau de la riziculture irriguée on peut également avoir une augmentation des rendements grâce au renforcement des services publics de vulgarisation, de la mécanisation et du développement de l'irrigation (Otsuka et al. 2023).

¹ Site de la Banque mondiale "Population growth (annual %) - Sub-Saharan Africa"
<https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.GROW?locations=ZG>

Sécurité alimentaire future et potentiel d'amélioration de la productivité rizicole en Afrique

En Asie, les investissements publics substantiels des gouvernements nationaux ont soutenu les progrès de la révolution verte. En moyenne, 12 pays asiatiques ont alloué 15,4 % de leur budget national au secteur agricole en 1972, 12,4 % en 1980 et 9,6 % en 1990 (Rosegrant et Hazell 2000, Hazell 2009) (tableau 2). En revanche, la part du secteur agricole dans les budgets nationaux des pays africains n'est en moyenne que de 2,55 % en 2020 (FAOSTAT), ce qui est nettement inférieur à ce qu'elle était pendant la révolution verte en Asie.

Actuellement, l'Union africaine (UA) encourage les systèmes agroalimentaires, lesquels englobent l'ensemble du réseau d'activités, de processus et d'acteurs impliqués dans la production, la transformation, la distribution et la consommation de produits alimentaires et agricoles. Cela implique que le secteur agricole africain contemporain, nécessitant la mise en œuvre de programmes de développement variés et adaptés aux contextes locaux.

Néanmoins, malgré ces différences, il demeure primordial de renforcer de manière fondamentale les efforts visant à augmenter la production agricole, en particulier celle du riz.

Tableau 2: Part des budgets nationaux alloués au secteur agricole par les pays asiatiques pendant la révolution verte

	(%)			
	1972	1980	1990	1993
Bangladesh	23,2%	12,3%	5,4%	6,9%
Inde	22,1%	14,6%	11,5%	9,6%
Indonésie	7,6%	9,6%	7,6%	6,6%
Philippines	4,5%	5,3%	6,0%	7,3%
Thaïlande	7,8%	8,1%	10,4%	10,4%
Moyenne parmi 12 pays asiatiques	15,4%	12,4%	9,6%	8,4%

Sources : Rosegrant et Hazell (2000), traité par l'auteur. * 12 pays asiatiques : Bangladesh, Chine, Inde, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Népal, Pakistan, Philippines, Corée, Sri Lanka et Thaïlande.

Recommandations politiques

Dans le cadre de l'augmentation de la production rizicole en Afrique subsaharienne, dans le futur, il est vivement recommandé de mettre en œuvre les mesures suivantes :

1. **Augmentation significative des ressources financières sur le plan national comme international ainsi que les investissements**

Allocation supplémentaire des budgets gouvernementaux

La Déclaration de Kampala relative au Plan détaillé de développement du secteur agricole en Afrique (PDDAA), adoptée lors du Sommet extraordinaire de l'Union africaine en janvier 2025, prévoit l'allocation d'au moins 10 % des budgets aux systèmes agroalimentaires. Dans ce sens, il est fortement recommandé à l'UA et aux gouvernements africains d'examiner en profondeur leurs budgets agricoles, demeurent actuellement insuffisants, en s'efforçant de les augmenter de manière significative. Par ailleurs, il est essentiel de garantir, dans la mesure du possible, l'affectation des ressources nécessaires au développement du secteur rizicole, même dans le cadre de la couverture simultanée de divers programmes de développement.

Mobilisation des ressources financières auprès des partenaires au développement (PD)

Il est clair que les investissements publics des gouvernements nationaux ne suffiront pas à eux seuls. Il est également extrêmement important d'élaborer des plans d'action ainsi que des projets bancables afin d'attirer et de garantir autant que possible les ressources financières en provenance des PD.

Investissements du secteur privé

Divers acteurs privés jouent un rôle important dans la production, la transformation et la commercialisation. La mobilisation des investissements du secteur privé, non seulement pour compléter le rôle limité des gouvernements, mais aussi pour contribuer à l'amélioration et au développement des chaînes de valeur du riz, est essentielle pour un développement durable du riz.

2. **Recherche, développement et diffusion de technologies permettant aux agriculteurs d'améliorer leur productivité**

Les investissements des gouvernements africains dans la recherche agricole demeurent insuffisants

Seuls huit pays ont atteint l'objectif fixé par l'UA de consacrer 1 % du PIB du secteur agricole à la recherche agricole (UA et AUDA-NEPAD 2024). La recherche/développement (R&D) dans le domaine agricole offre les taux de rendement les plus élevés parmi tous les investissements dans le développement rural (FAO HP³). Il est impératif en vue d'améliorer la productivité rizicole, y compris celle de la culture pluviale du riz. Par ailleurs, il convient de développer des variétés résilientes face aux impacts du changement climatique et de promouvoir des techniques culturales adaptées, dans un contexte où les effets de ce phénomène deviennent de plus en plus graves.

Recommandations politiques

3. Un leadership politique fort pour promouvoir de manière durable le développement de la production rizicole

Il est recommandé à l'UA ainsi qu'aux dirigeants africains de réaffirmer que l'alimentation est indispensable pour tous et que la sécurité alimentaire est l'une des sept principales dimensions de la sécurité humaine (PNUD 1994). Sous leur leadership fort, il est impératif de placer la sécurité alimentaire, y compris la production rizicole, au cœur des priorités du programme agricole.

Les objectifs retenus dans le cadre de la phase 2 de l'initiative CARD ne pourront être atteints que si le rythme actuel d'augmentation de la superficie de production (400 000 ha/an) est maintenu, combiné à une augmentation significative du rendement comparable à celle réalisée lors de la révolution verte en Asie (52 kg/ha/an).

Cela signifie que la réalisation de cet objectif ambitieux passera par l'engagement collectif de l'UA et des gouvernements africains en vue de déployer les mêmes efforts que les pays asiatiques lors de la révolution verte. Toutefois, cet objectif demeure un levier stratégique pour souligner l'urgence et la nécessité d'accroître la production rizicole. Face aux risques graves posés par le changement climatique, il est recommandé que l'UA et les gouvernements africains déploient des efforts maximaux pour augmenter la production de riz sous une impulsion politique forte.

Par ailleurs, au-delà des efforts immédiats visant à atteindre les objectifs fixés pour 2030, une détermination politique soutenue est également indispensable pour promouvoir une production rizicole durable et résiliente dans une perspective à long terme.

² [Research and Extension Systems | Food and Agriculture Organization of the United Nations](#)

Références

- Amameishi, Shinjiro. 2026. "Food security and rice production potential in Africa: The future of the Coalition for African Rice Development (CARD)." JICA Ogata Sadako Research Institute for Peace and Development. https://www.jica.go.jp/english/jica_ri/publication/knowledge/1575074_24207.html
- Arouna, Aminou., Krishna Prasad Devkota, Wilfried Gnipabo Yergo, Kazuki Saito, Benedicta Nsiah Frimpong, Patrice Ygue Adegbola, Meougbe Ernest Depieu, Dorothy Malaa Kenyi, Germaine Ibro, Amadou Abdoulaye Fall and Sani Usman. 2021a. "Assessing rice production sustainability performance indicators and their gaps in twelve sub-Saharan African countries" *Field Crops Research* vol 271, 108263
- Arouna, Aminou., Irene Akoko Fatognon, Kazuki Saito and Koichi Futakuchi. 2021b. "Moving toward rice self-sufficiency in sub-Saharan Africa by 2030: Lessons learned from 10 years of the Coalition for African Rice Development" *World Development Perspectives* (21) 100291
- Union africaine (UA) et Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD). 2024. *4th CAADP Biennial Review Report 2015-2023*
- Beltran-Peña., Areidy, Lorenzo Rosa and Paolo D'Odorico. 2020. "Global food self-sufficiency in the 21st century under sustainable intensification of agriculture" *Environmental Research Letters* 15 (2020) 095004
- Cassman, Kenneth G. 1999. "Ecological intensification of cereal production systems: Yield potential, soil quality, and precision agriculture" *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, Vol. 96, pp. 5952-5959
- Diagne, A., Amovin-Assagba, E., Futakuchi, K., Wopereis, M.C.S. 2013. "Estimation of cultivated area, number of farming households and yield for major rice-growing environments in Africa" In: Wopereis, M.C.S., Johnson, D.E., Ahmadi, N., Tollens, E., Jalloh, A. (Eds.), *Realizing Africa's Rice Promise*. CABI, Wallingford, Oxfordshire, UK, pp. 35-45.
- Hazell, Peter B.R. 2009. "The Asian Green Revolution" *IFPRI Discussion Paper 00911, 2020 Vision Initiative*
- Otsuka, Keijiro., Yukichi, Mano and Kazushi, Takahashi editors. 2023. "Rice Green Revolution in Sub-Saharan Africa" *Natural Resource Management and Policy*, Volume 56, Springer
- Rodenburg, Jonne., and Kazuki, Saito. 2022. "Towards sustainable productivity enhancement of rice-based farming systems in sub-Saharan Africa" *Field Crops Research*, Vol 287, 108670
- Rosegrant, M.W., and P.B.R. Hazell. 2000. "Transforming the rural Asia economy: The unfinished revolution" Hong Kong: Oxford University Press.
- United Nations Department of Economic and Social Affairs Population Division. 2024. *World Population Prospects 2024 Summary of Results*
- United Nations Development Programmes (UNDP). 1994. *Human Development Report 1994*
- van Ittersuma, Martin K., Lenny G. J. van Bussela, Joost Wolfa, Patricio Grassini, Justin van Wart, Nicolas Guilpart, Lieven Claessens, Hugo de Groot, Keith Wiebee, Daniel Mason-D'Croze, Haishun Yang, Hendrik Boogaard, Pepijn A. J. van Oort, Marloes P. van Loon, Kazuki Saito, Ochieng Adimoh, Samuel Adjei-Nsiah, Alhassane Agalij, Abdullahi Balak, Regis Chikowol, Kayuki Kaizzim, Mamoutou Kouressyn, Joachim H. J. R. Makoio, Korodjouma Ouattara, Kindie Tesfaye, and Kenneth G. Cassman. 2016. "Can sub-Saharan Africa feed itself?" *PNAS* vol. 113, no. 52, 14964-14969
- van Oort, P.A.J., K. Saito, A. Tanaka, E. Amovin-Assagba, L.G.J. van Bussel, J. van Wart, H. de Groot, M.K. van Ittersum, K.G. Cassman, M.C.S. Wopereis. 2015. "Assessment of rice self-sufficiency in 2025 in eight African countries" *Global Food Security* 5(2015), 39-49
- Yuan, Shen., Bruce A. Linquist, Lloyd T. Wilson, Kenneth G. Cassman, Alexander M. Stuart, Valerien Pede, Berta Miro, Kazuki Saito, Nurwulan Agustiani, Vina Eka Aristya, Leonardus Y. Krisnadi, Alencar Junior Zanon, Alexandre Bryan Heinemann, Gonzalo Carracelas, Nataraja Subash, Pothula S. Brahmanand, Tao Li, Shaobing Peng and Patricio Grassini. 2021. "Sustainable intensification for a larger global rice bowl" *Nature Communications* 12. 7163

Scannez ici pour lire le rapport complet

